

## Enora Boëlle - le joli collectif

---

Concept, écriture, jeu et mise en scène :

Enora Boëlle

Aide à l'écriture :

Robin Lescouët

Création lumière:

Anthony Merlaud

Régie lumière :

Caroline Gicquel

Diffusion :

Elisabeth Bouëtard

Production :

le joli collectif

Coproduction :

Coopérative de production mutualisée  
ANCRE

Avec le soutien de : Festival Marmaille /  
Lillico -Rennes

Création festival Marmaille, octobre 2017

Photos: Vincent Cadoret

**Durée : 1h**

**Tout public à partir de 12 ans**



## J'ai écrit une chanson pour MacGyver

« J'ai eu le sentiment de ne pas être au bon endroit, au bon moment. Je me disais qu'il fallait être patiente et attendre des jours meilleurs »

De son amour inconditionnel de MacGyver (le héros télévisé au couteau suisse des années 80-90'), au concert d'NTM, en traversant les méandres de sa transformation physique, Enora Boëlle retrace dix ans de son adolescence avec ses angoisses, ses rêves et ses premières désillusions.

Avec tendresse et autodérision, Enora Boëlle porte sur scène ce monde intérieur si loin de la réalité. Seule en scène, dans un espace nu, elle active les souvenirs, corps et parole mêlés pour essayer de comprendre quelles en sont les traces qui subsistent alors dans notre corps d'adulte.

## D'UN CANARD À MAC GYVER

« *De toutes façons tu es le vilain petit canard de la famille.* »

Cette phrase entendue petite, lancée à mon intention, n'est sans doute pas sans lien avec l'envie, le besoin de questionner sur scène la construction de l'identité.

Comment assumer sa singularité ? Comment construire sa liberté d'être et de penser ?

En 2014 Ramona Badescu m'écrit une adaptation du *Vilain petit canard* d'Andersen Je travaille alors sur l'affirmation de soi et les étapes franchies par l'enfant pour entrer dans la période tumultueuse de l'adolescence.

---

« *Et nos rêves, tu t'en souviens de nos rêves ? Quand on était dans les hangars et qu'on sentait monter la fièvre...* »

Suprême NTM, 1993

---



Comme une progression, je suis ce fil de la construction de l'identité et m'intéresse maintenant à cette période ambiguë où les choix commencent à s'affirmer, où les envies nombreuses et peu réalisables témoignent de l'écart entre le besoin d'autonomie et la dépendance au cocon familial.

Quel meilleur témoin que moi-même puis je convoquer pour revenir sur cette expérience ?

Adolescente, je rêvais beaucoup. Rêves d'amoureux, d'un futur professionnel éclatant, d'amis populaires. Je m'interroge sur la trace que laisse notre adolescence dans notre vie d'adulte dit « responsable ».

---

---

## COMMENT MON ADOLESCENCE PEUT ÊTRE SPECTACULAIRE ?

### L'ÉCRITURE AU PLATEAU

Dans ma recherche, je centralise des souvenirs marquants, ceux qui reflètent au mieux cet état de transformation, de malaise, de projection dans l'avenir, dans lequel j'étais entre mes 10 et 20 ans.

Je les liste, tout comme je liste mes états de corps et nourris la recherche au plateau avec ce matériau.

C'est bien moi, Enora Boëlle, 37 ans, qui suis sur scène, qui prends la parole, de façon directe, simple et amusée par ce « retour vers le passé ».

Il n'est pas question de « jouer » l'adolescente mais de parcourir des souvenirs qui constituent ce que je suis maintenant en partant d'une question simple et pourtant vertigineuse : qui je suis ?

Comment une somme d'évènements liés à une période tumultueuse constitue mon identité d'adulte ?

Sans chercher à donner absolument des réponses à ces questions, je peux seulement constater que l'adolescente que j'étais laisse derrière elle une empreinte touchante, remuante et sincère.

### LE CORPS

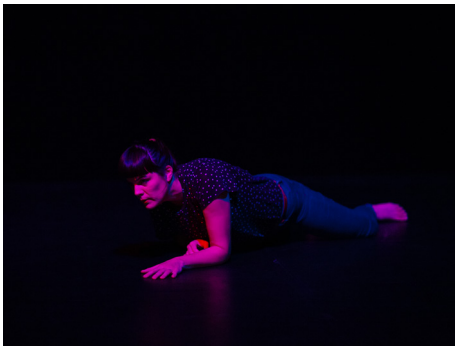
Le corps de l'adolescent est un fardeau à porter pendant cette période où tout se transforme. Comment dans un temps où tout est mouvant, notre identité corporelle se construit ?

En activant les souvenirs, je prolonge le récit par le corps et son expression. Je retranscris le parcours de cette enveloppe en mutation pour n'en garder que la trace ou la sensation du moment : les états de corps au maintien complexe, le slow avec mon ange-gardien imaginaire, le poids et les vibrations de la transformation, la trace de souvenirs hypnotisants, la projection dans une vie de pom-pom girl...

Il y a un fort contraste entre ce corps imaginé dans une chambre d'ado et sa confrontation au réel que je mets ainsi en perspective sur scène.

### LES RÉFÉRENCES

J'avais 15 ans en 1995, les références dont il est question dans le texte sont de fait liées à cette époque, néanmoins le propos reste universel et l'adolescent d'aujourd'hui comme celui d'hier peut sans problème se projeter à sa propre époque. Il s'agit là d'un spectacle inter-générationnel où chacun peut se retrouver.



## CONDITIONS DE TOURNÉE :

2-3 PERSONNES À PARTIR DE RENNES  
TRANSPORT DE L'EQUIPE ET DU DÉCOR EN TRAIN  
MONTAGE J-1

---

## CONTACT :

Enora Boëlle - le joli collectif :  
enora.boelle@theatre-de-poche.com

Contact diffusion / production :  
Elisabeth Bouëtard  
Théâtre de Poche - scène de territoire  
Bretagne Romantique et Val d'Ille-Au-  
bigné  
10 place de la mairie  
35630 Hédé-bazouges  
T. 09 81 83 97 20  
elisabeth.bouetard@theatre-de-poche.com

Le joli collectif, dans le cadre de son projet artistique au Théâtre de Poche, est soutenu par le ministère de la Culture / DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département d'Ille et Vilaine, la Communauté de communes Bretagne romantique, la Communauté de communes Val d'Ille-Aubigné, la commune de Hédé-Bazouges.

